

ETUDE PROSPECTIVE SUR LES EFFECTIFS DES COLLEGES

St Jean de Bournay et St Georges d'Espérance

Rapport final

Methodologie

L'objectif final est de « déterminer avec le plus de précision possible l'évolution de la carte scolaire (...), afin de pouvoir déterminer à l'horizon 2010-2015, si un ou plusieurs collèges doivent être construits (...), sur quelles communes et avec quelle aire de recrutement » sur le secteur Nord Isère.

Le secteur Nord Isère est défini par les aires de recrutements des collèges de St Jean de Bournay et St Georges d'Espéranche (Cf. cartes 1 et 2). Il n'est pas couvert par le Schéma Directeur de la Région Urbaine Grenobloise. Par conséquent, les études effectuées par l'AURG sur le périmètre du Schéma Directeur ne sont pas exploitables.

Pour l'état des lieux

Les effectifs scolaires sont issus des fichiers 2003-2004 de l'Inspection Académique.

La démographie, l'urbanisme et le développement économique s'appuient sur les données du RGP. Afin d'en apprécier la dynamique, les données de 1990 et de 1999 sont utilisées.

Les distances entre les communes et les collèges sont calculées à partir de la BD Carto de l'IGN.

Pour les projections d'effectifs de collégiens

Il s'agit de projections des effectifs scolaires en collège de l'ensemble des communes de l'aire de recrutement de chaque collège. Chaque projection fait l'objet d'un graphique (Cf. Annexes).

Le modèle de projection de population utilisé se fonde sur la dynamique démographique interne (naissances, décès) d'un ensemble géographique donné à laquelle s'ajoute la dynamique externe (arrivées, départs).

Pour la dynamique interne :

- la population en place en 1999 vieillit chaque année,
- selon leur tranche d'âge quinquennale et les taux de mortalité afférents calculés par l'INSEE, des femmes meurent chaque année.
- selon leur tranche d'âge quinquennale et les taux de fécondité afférents calculés par l'INSEE, des femmes donnent naissance chaque année à un nombre moyen d'enfants, qui s'ajoutent à la population de base et qui vieillissent chaque année.

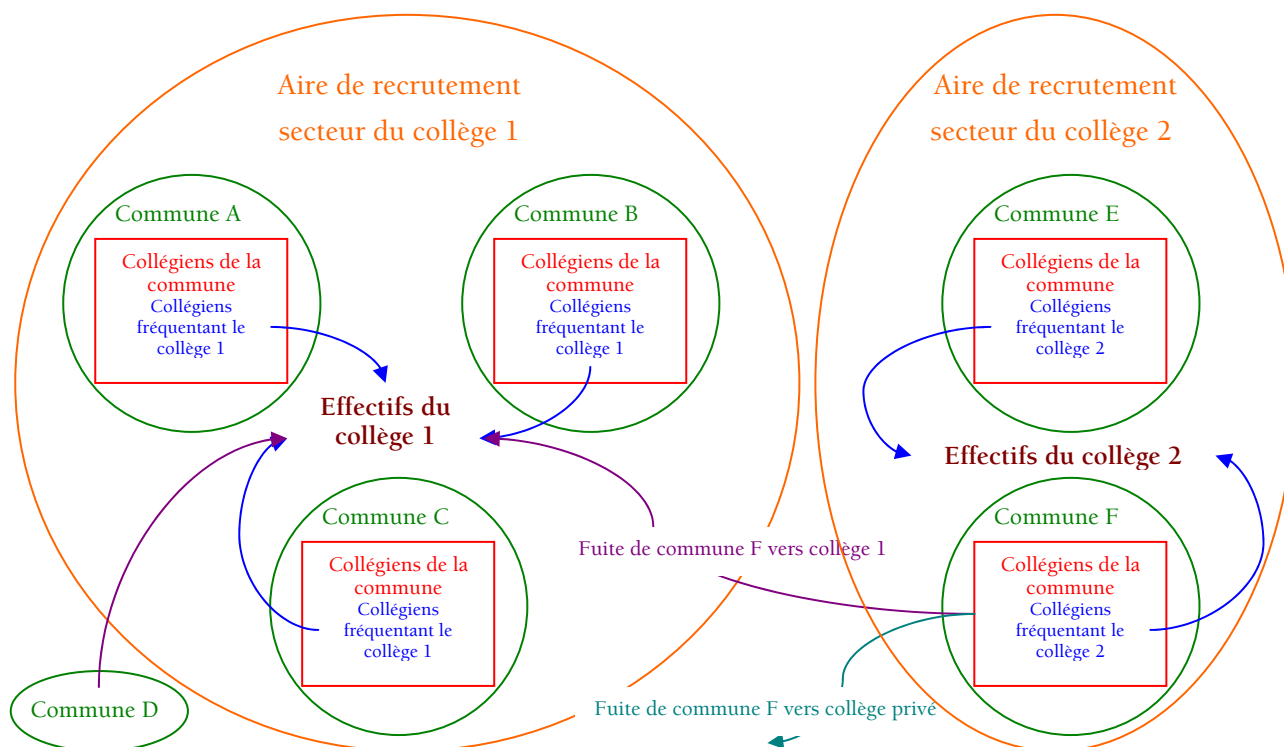
Pour la dynamique externe, le modèle prend en compte des phénomènes observés entre 1990 et 1999 sur le secteur étudié en faisant l'hypothèse qu'ils se poursuivront dans les logements construits à partir de 1999 :

- taux de départ et d'arrivée dans la commune des femmes par tranches d'âge quinquennales et des enfants par âge.
- taux de départ et d'arrivée dans les logements neufs des femmes par tranches d'âge quinquennales et des enfants par âge.

La masse de logements construits et à construire permet alors de déterminer le nombre de femmes et d'enfants qui s'installent sur la commune et/ou dans les logements neufs.

Le Rectorat a fourni les effectifs des collèges à la rentrée 2003 ainsi que leur répartition dans les différents établissements selon leur commune de résidence en 2001 et 2003.

On peut dès lors représenter l'ensemble collégiens/communes/collèges de la manière suivante :



Chaque collège a une **aire de recrutement** de ses effectifs regroupant une ou plusieurs **communes**. Inversement, chaque **commune** a un collège de **rattachement**.

La **commune** « contient » des **collégiens**.

Si tous les **collégiens** des **communes** de l'**aire de recrutement** fréquentaient le collège de **rattachement**, alors la carte scolaire serait intégralement respectée. Cet effectif sera entendu comme l'**effectif « carte scolaire théorique »**, en rouge sur le schéma et les graphiques.

Mais la réalité diffère.

Des **collégiens** fréquentent effectivement le collège de secteur. Cet effectif sera entendu comme l'**effectif « carte scolaire réelle »**, en bleu sur le schéma et les graphiques.

La **différence** entre les **effectifs « carte scolaire théorique »** et les **effectifs « carte scolaire réelle »** est la fuite (NB : la fuite n'est pas assimilable à des stratégies d'évitement puisque certains enseignements n'existent que dans certains collèges, comme les SEGPA ou les ECHAPS). Cette fuite résulte des inscriptions **dans des collèges privés** ou dans des **collèges hors rattachement**.

L'**effectif d'un collège** est l'**effectif « carte scolaire réelle »** auquel s'ajoutent des **collégiens hors rattachement**. C'est aussi l'**effectif « carte scolaire théorique »** auquel se soustraient les **collégiens non inscrits dans le collège de rattachement**.

Le modèle de projection s'appuie sur l'aire de recrutement des collèges.

Le modèle donne donc par collège, donc par regroupement de communes, les projections :

- des **effectifs « carte scolaire théorique »**,
- des **effectifs « carte scolaire réelle »**.

Les **effectifs constatés** par collèges sont présentés pour montrer les éventuels écarts avec ces projections.

Etat des lieux

Situation géographique

Les collèges sont situés dans une zone d'habitation peu dense du département (80 habitants au Km² contre 140 dans le département de l'Isère en 1999). Par conséquent, quelques communes de l'aire de recrutement du collège Fernand Bouvier se retrouvent à plus de 9 km de leur collège de rattachement (Cf. carte 2) ce qui représentaient 103 élèves.

Effectifs scolaires

- *Une capacité d'accueil globalement suffisante...*

Les 2 collèges publics du secteur peuvent accueillir 1 050 élèves en 2003. Cette même année, on dénombrait 1 054 élèves dans ces collèges, soit un sureffectif global de 4 élèves. Cependant, le collège Fernand Bouvier comptait 24 élèves de plus que sa capacité ne le permettait tandis que le collège de Péranche était en sous-effectif.

- *...grâce à la désectorisation*

En 2003, les communes du secteur comptaient 1 086 collégiens, soit 36 de plus que les collèges ne pouvaient en accueillir. Mais 13% d'entre eux n'étaient pas inscrits dans ces collèges. Notamment, 9% des collégiens des communes du secteur du collège de Péranche étaient inscrits dans le privé.

Dans l'hypothèse théorique où ces collégiens se seraient inscrits dans leur collège désigné, il y aurait un sureffectif de 13 élèves au collège de Péranche et de 23 à Fernand Bouvier

Aspects démographiques

- *Une population en forte hausse*

Entre 1990 et 1999, la population du secteur est passée de 15 854 à 18 197 habitants, soit un taux annuel de variation de +1,5% (+0,8% dans l'Isère), poursuivant ainsi la hausse connue la décennie précédente. La hausse a été plus forte sur les communes du collège de Saint-Georges-d'Espéranche que sur celles du collège de Saint-Jean-de-Bournay (cf. carte 3) mais ces dernières ont connu une croissance supérieure entre 1990 et 1999 qu'entre 1982 et 1990 (cf. carte 4).

- *Un nombre d'enfants en âge d'aller au collège en baisse entre 1990 et 1999*

On dénombrait une cinquantaine de 12-15 ans de moins en 1999 qu'en 1990. Cependant, ce nombre a augmenté sur les communes du collège de Saint-Georges-d'Espéranche (+70) (cf. carte 5). De sorte que le taux de 12-15 ans dans la population est stable sur les communes du collège de Saint-Georges-d'Espéranche (6,4%) tandis qu'il baisse sur les communes du collège de Saint-Jean-de-Bournay (de 6,4% à 4,9%).

Parc de logement

Le nombre de résidences principales est passé de 5 456 à 6 671, soit une hausse annuelle de +2,3%, ce qui est nettement supérieur à la croissance de la population (+1,5%). Toutes les communes du secteur ont connu une augmentation (cf. carte 6). Dans l'Isère, le taux de croissance annuelle du nombre de résidences principales s'élevait à 1,6% sur la même période.

On recensait environs 130 logements commencés par an au début des années 2000 contre 100 au début des années 1990.

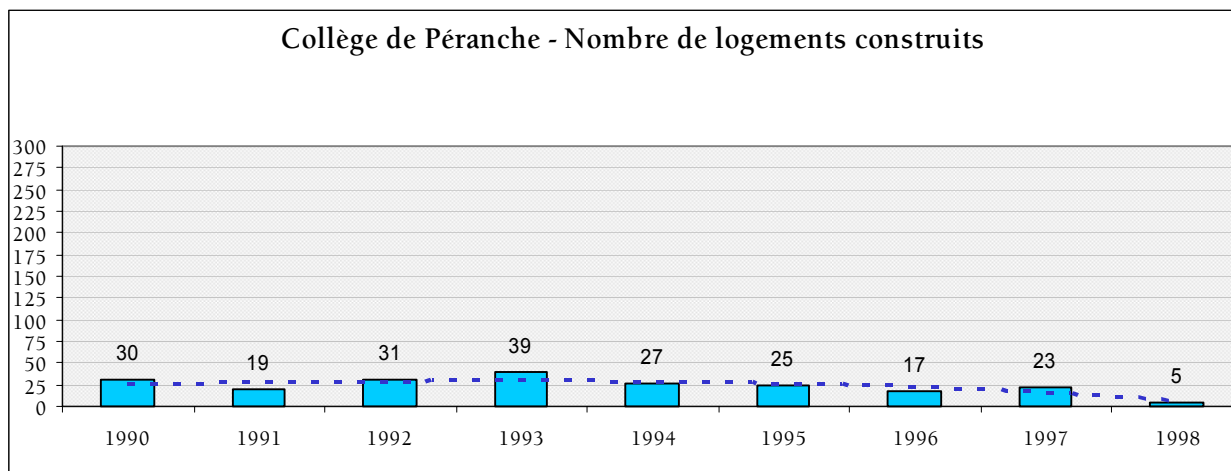
Le parc locatif accueille des ménages à plus forte mobilité que le parc de propriétés, ce qui accélère le renouvellement de population et donc améliore la probabilité de stabilité du nombre de collégiens à taille de ménage équivalente (laquelle évolue à la baisse depuis plusieurs décennies). Dans le secteur étudié, le parc locatif (privé et public) a gagné près de 400 logements, soit une hausse de +3,7% par an, légèrement supérieure à la hausse de logements (+2,3%). Le taux de logements locatif est passé de 6,3% en 1990 à 7,7% en 1999, soit beaucoup encore moins que dans l'Isère (stable à 36%). C'est dans les bourgs que cette hausse est la plus notable (cf. carte 7).

Activité économique

Le secteur a gagné 300 emplois entre 1990 et 1999, soit une variation annuelle de +0,9% (+0,7% dans l'Isère) mais le nombre d'emplois a été quasi-stable sur les communes de l'aire de recrutement du collège de Saint-Jean-de-Bournay. L'emploi s'est concentré sur les gros bourgs (cf. carte 8).

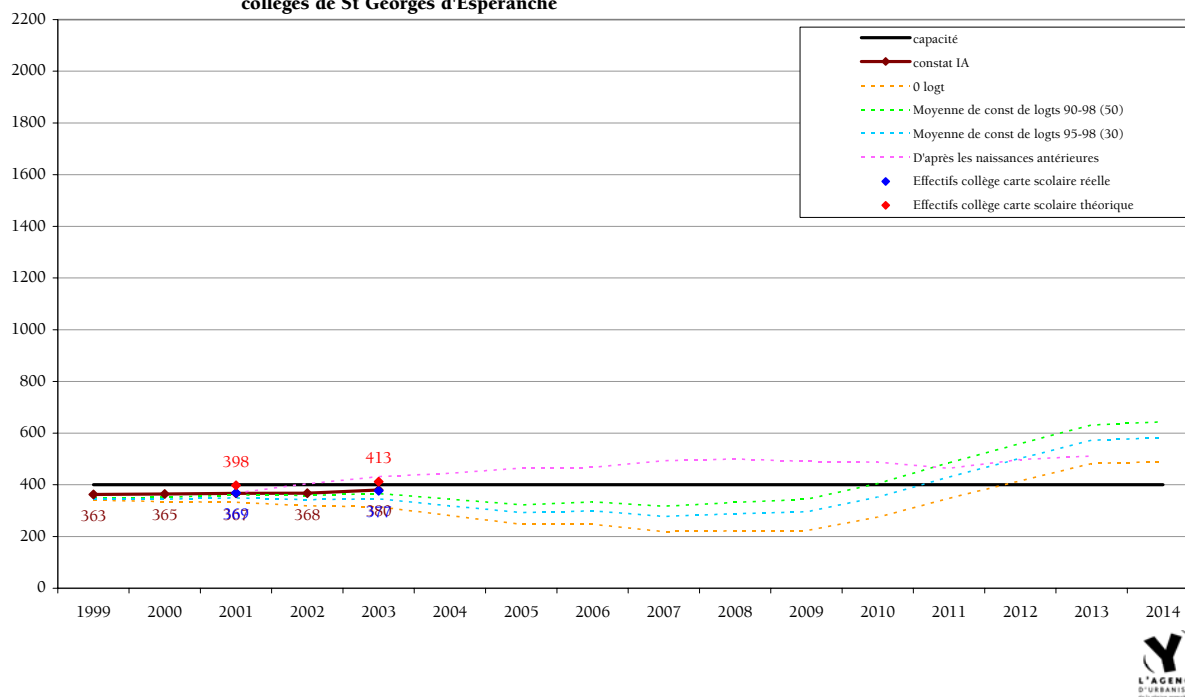
Projections des effectifs scolaires

Collège de Péranche



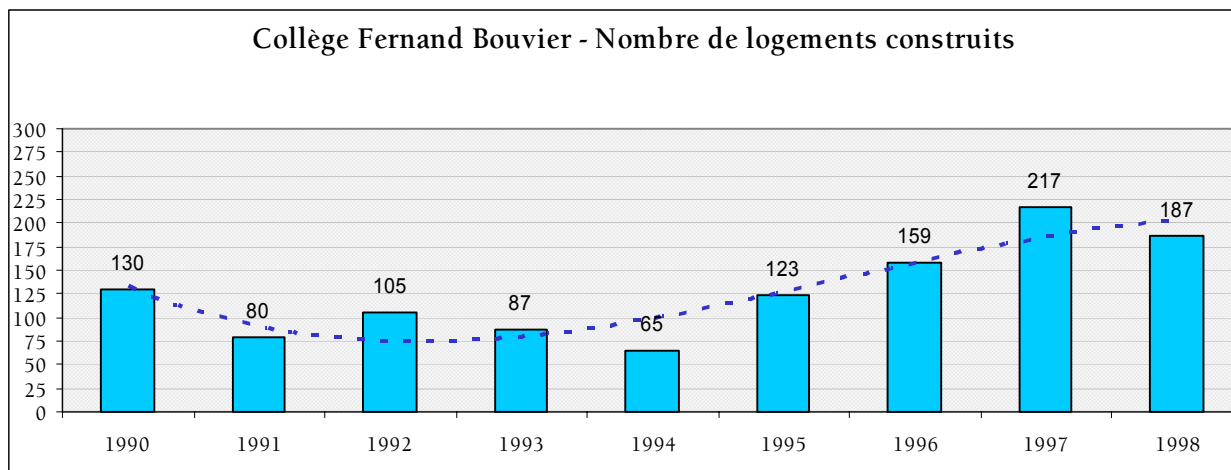
Le rythme annuel moyen de construction de logements est de 50 logements entre 1990 et 1998 et de 30 entre 1995 et 1998.

Projections de la population scolaire selon les hypothèses de construction de logements collèges de St Georges d'Espérance



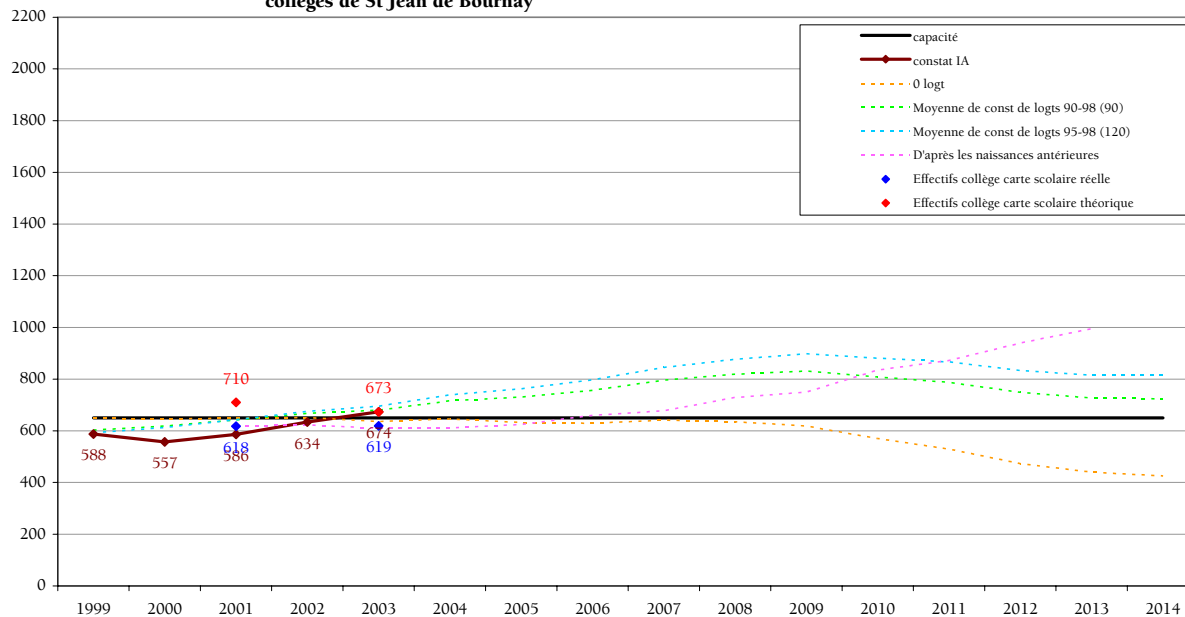
Les capacités du collège seraient dépassées vers 2010 avec les seuls élèves des communes du secteur de recrutement pour atteindre un sureffectif maximum de 200 élèves en 2013. Une baisse de la fuite pourrait rendre la situation encore plus critique.

Collège Fernand Bouvier



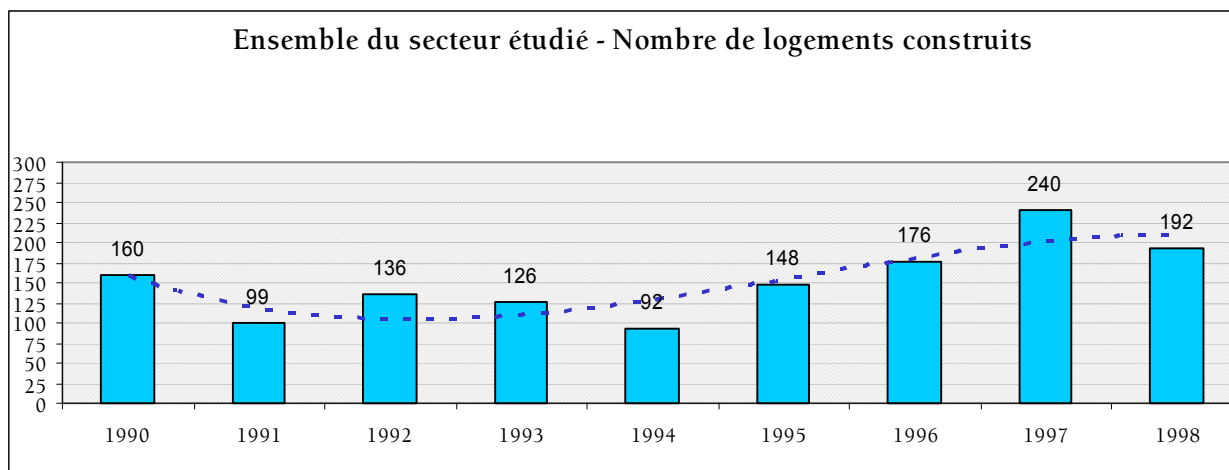
Le rythme annuel moyen de construction de logements est de 90 logements entre 1990 et 1998 mais il s'élève à 120 sur la période 95-98.

**Projections de la population scolaire selon les hypothèses de construction de logements
collèges de St Jean de Bournay**



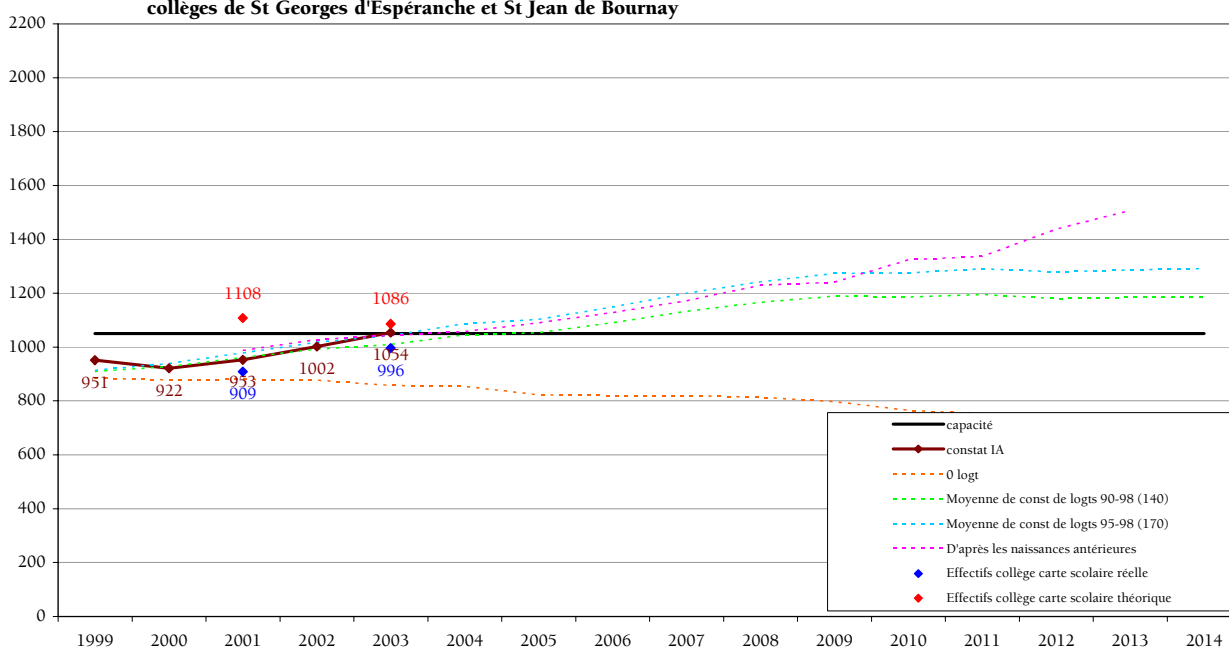
Le sureffectif serait en progression jusqu'en 2010 puis se réduirait sans pour autant atteindre le niveau actuel en 2014. Il y aurait au maximum un manque de 250 places en 2009.

Ensemble des collèges du secteur



Sur l'ensemble du secteur, le rythme annuel moyen de construction de logements était de 140 entre 1990 et 1998 et de 170 entre 1995 et 1998.

Projections de la population scolaire selon les hypothèses de construction de logements collèges de St Georges d'Espérance et St Jean de Bournay



La croissance des effectifs des collèges enregistrée depuis la rentrée 2000 se poursuivrait jusqu'en 2009 quelle que soit l'hypothèse de construction de logements qui se réalise. Après 2009, il y aurait stabilisation entre 1200 et 1300 élèves. Il manquerait donc 150 à 250 places dans les collèges.

Conclusion

La croissance des effectifs du collège de St Georges d'Espéranche prendrait en 2009 le relais sur celle du collège de St Jean de Bournay, sans que les effectifs de ce dernier ne se réduisent de manière conséquente. De sorte que globalement les effectifs demeureraient constants après 2009. D'ici là, le collège de St Georges d'Espéranche ne permettrait pas d'amortir la croissance des effectifs envisagée à St Jean de Bournay.

À aire de recrutement équivalente, il faudrait donc agrandir l'un puis l'autre collège.

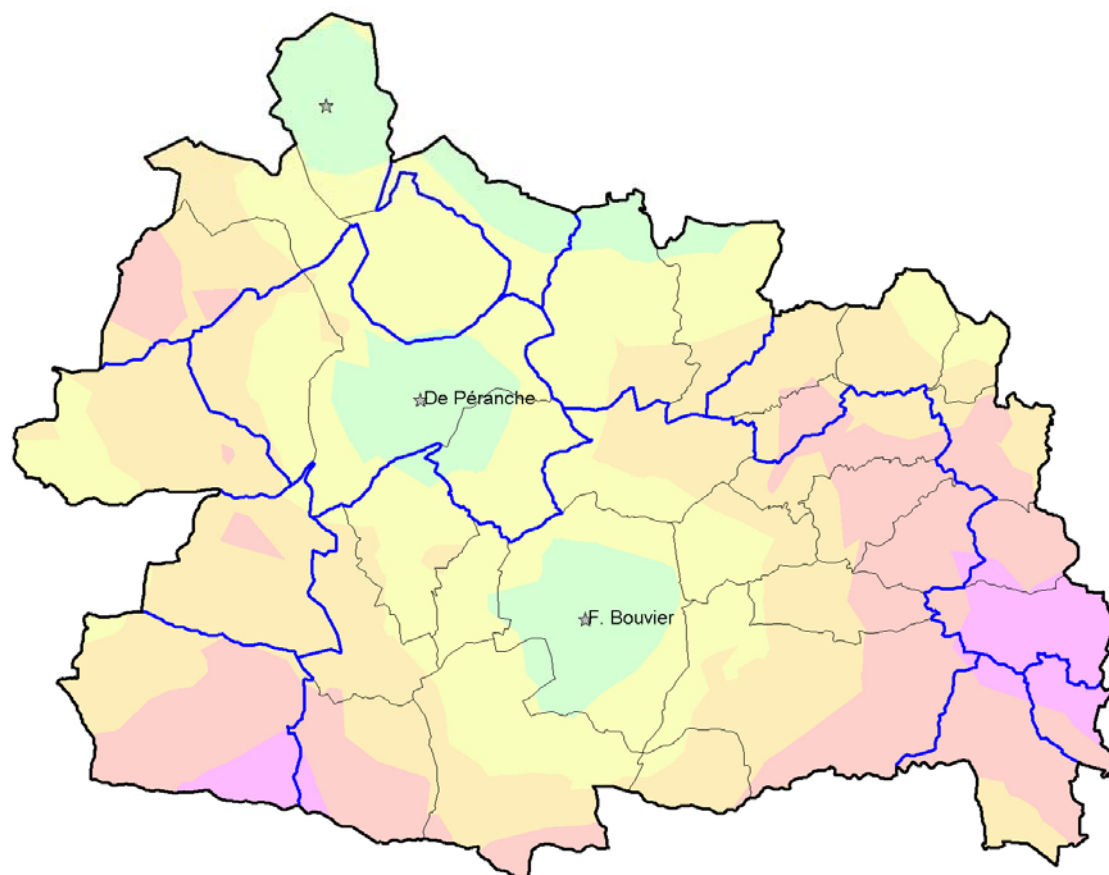
Cependant, la présence assez proche de places disponibles (à l'Isle d'Abeau ou dans le futur collège de Bourgoin-Jallieu) autorise une reconsidération, éventuellement temporaire, de la carte scolaire actuelle.

COLLÈGES - SECTEUR ST JEAN DE BOURNAY 2004-2005 - CARTE 1
COMMUNES DES AIRES DE RECRUTEMENTS DES COLLÈGES



OBA mars 2005

COLLÈGES - SECTEUR ST JEAN DE BOURNAY 2004-2005 - CARTE 2
DISTANCE DES COLLÈGES AUX COMMUNES



DISTANCE AU COLLÈGE

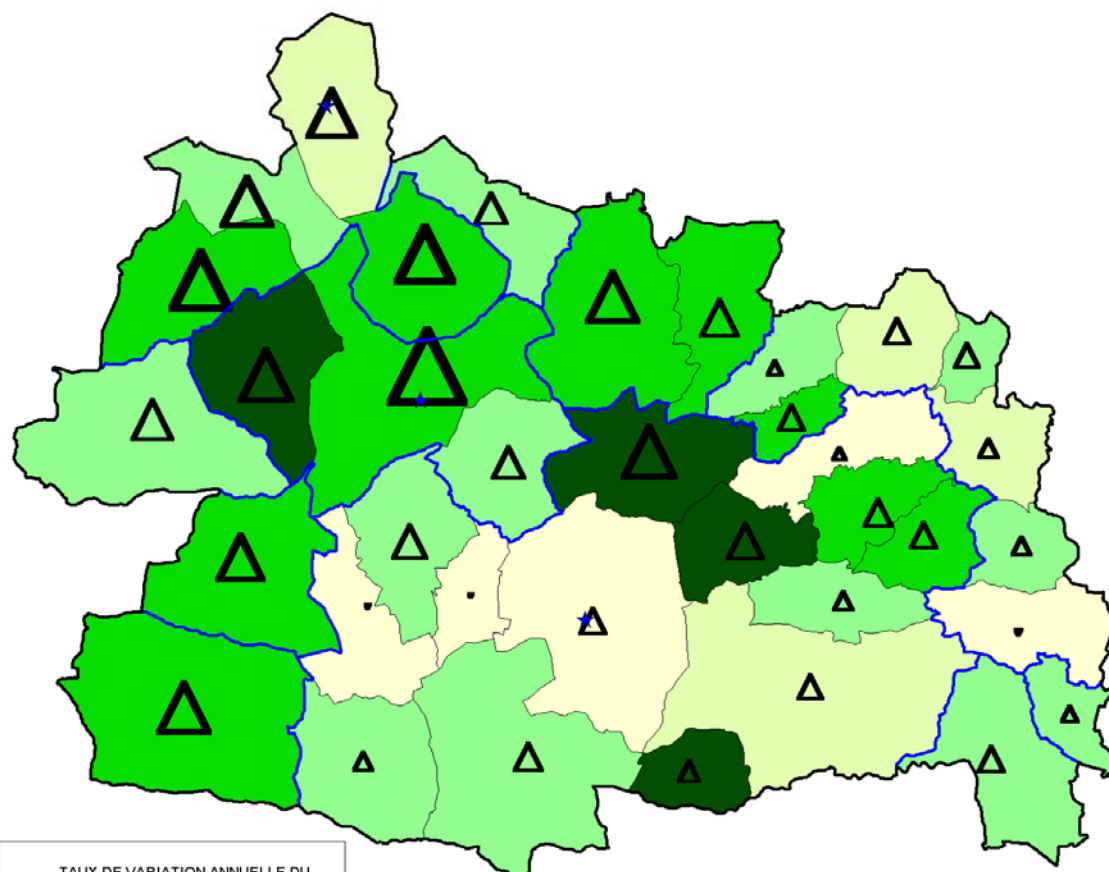


fond : IGN-BD Cartho 1992, AURG 2004
données : INSEE-RGP 1999

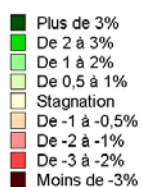


OBA mars 2005

COLLÈGES - SECTEUR ST JEAN DE BOURNAY 2004-2005 - CARTE 3
POPULATION ENTRE 1990 ET 1999



TAUX DE VARIATION ANNUELLE DU
NOMBRE D'HABITANTS ENTRE 1990 ET 1999



VARIATION BRUTE DU NOMBRE
D'HABITANTS ENTRE 1990 ET 1999

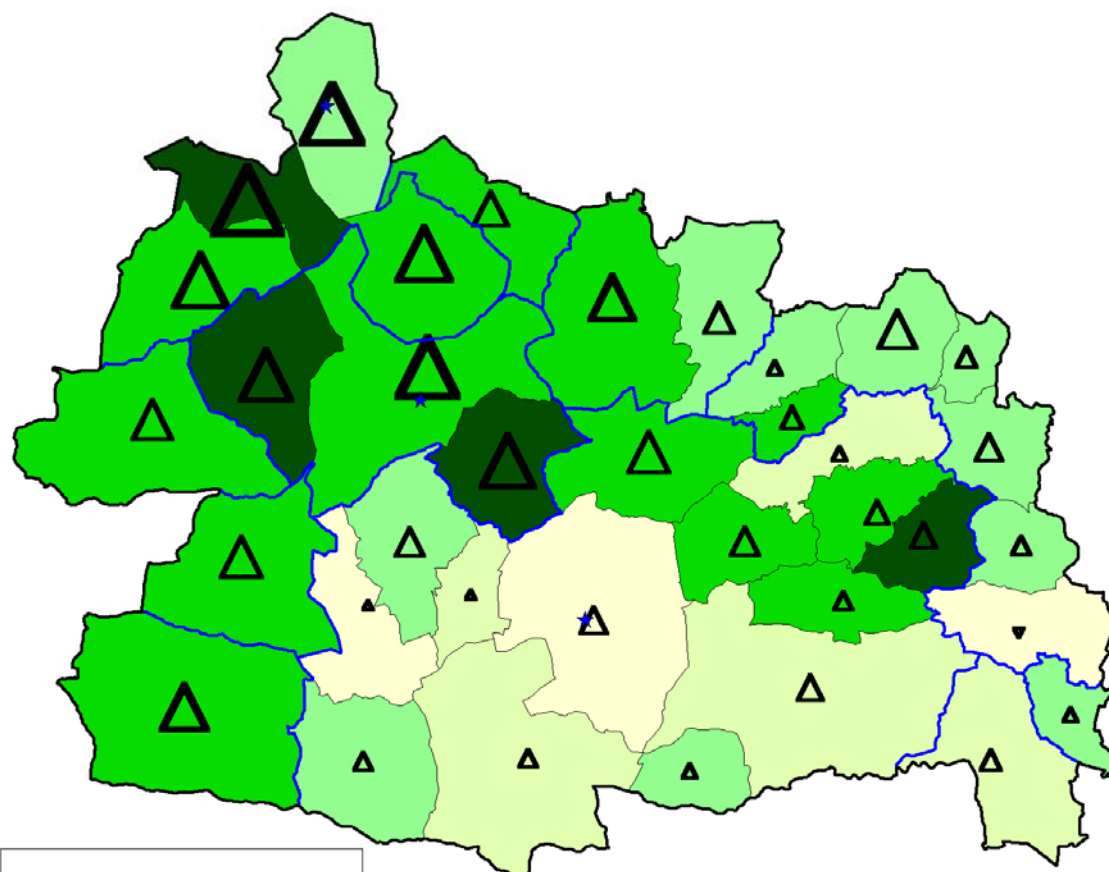


fond : IGN-BD Cartho 1992, AURG 2004
données : INSEE-RGP 1999



OBA jan. 2005

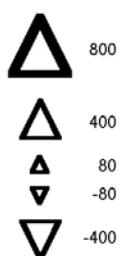
COLLÈGES - SECTEUR ST JEAN DE BOURNAY 2004-2005 - CARTE 4
POPULATION ENTRE 1982 ET 1999



TAUX DE VARIATION ANNUELLE DU
NOMBRE D'HABITANTS ENTRE 1982 ET 1999

- Plus de 3%
- De 2 à 3%
- De 1 à 2%
- De 0,5 à 1%
- Stagnation
- De -1 à -0,5%
- De -2 à -1%
- De -3 à -2%
- Moins de -3%

VARIATION BRUTE DU NOMBRE
D'HABITANTS ENTRE 1982 ET 1999

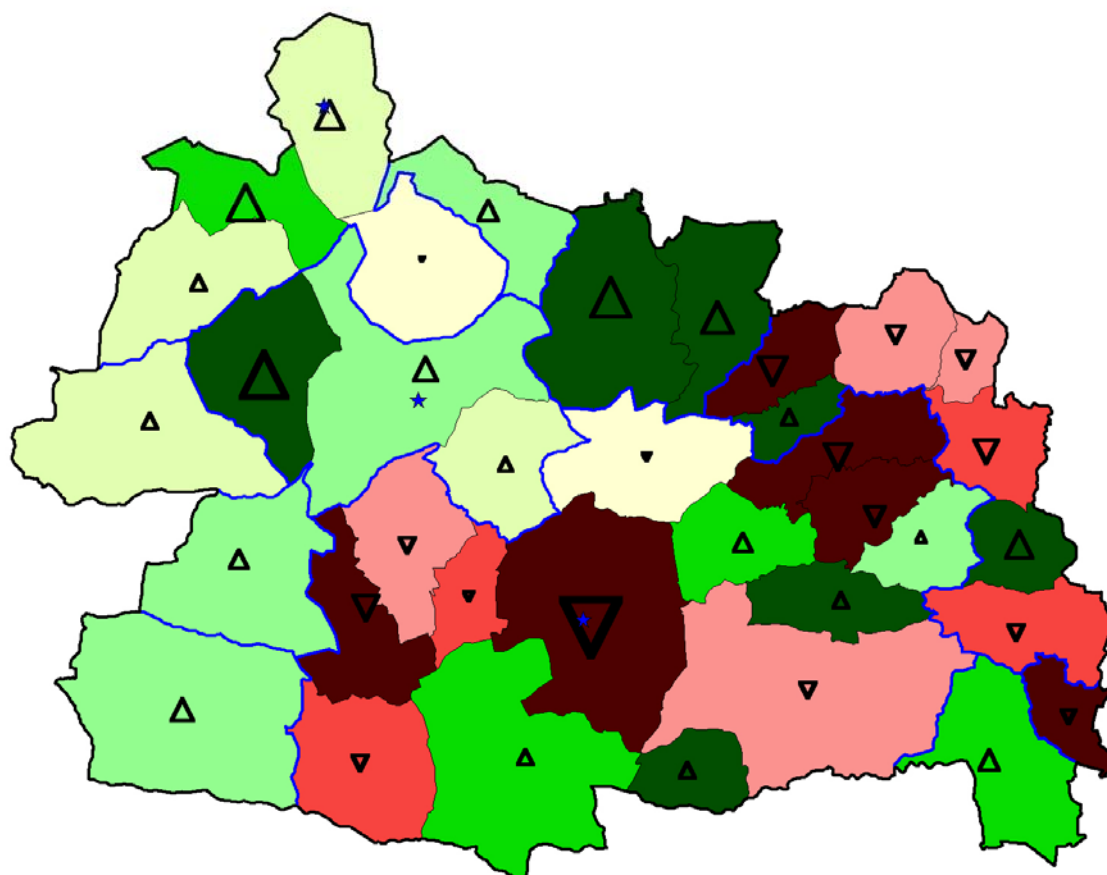


fond : IGN-BD Carto 1992, AURG 2004
données : INSEE-RGP 1999

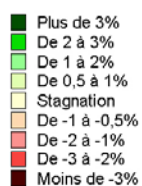


OBA jan. 2005

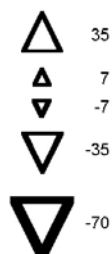
COLLÈGES - SECTEUR ST JEAN DE BOURNAY 2004-2005 - CARTE 5
POPULATION DES 12-15 ANS ENTRE 1990 ET 1999



TAUX DE VARIATION ANNUELLE DES
12-15 ANS ENTRE 1990 ET 1999



VARIATION BRUTE DU NOMBRE
DE 12-15 ANS ENTRE 1990 ET 1999



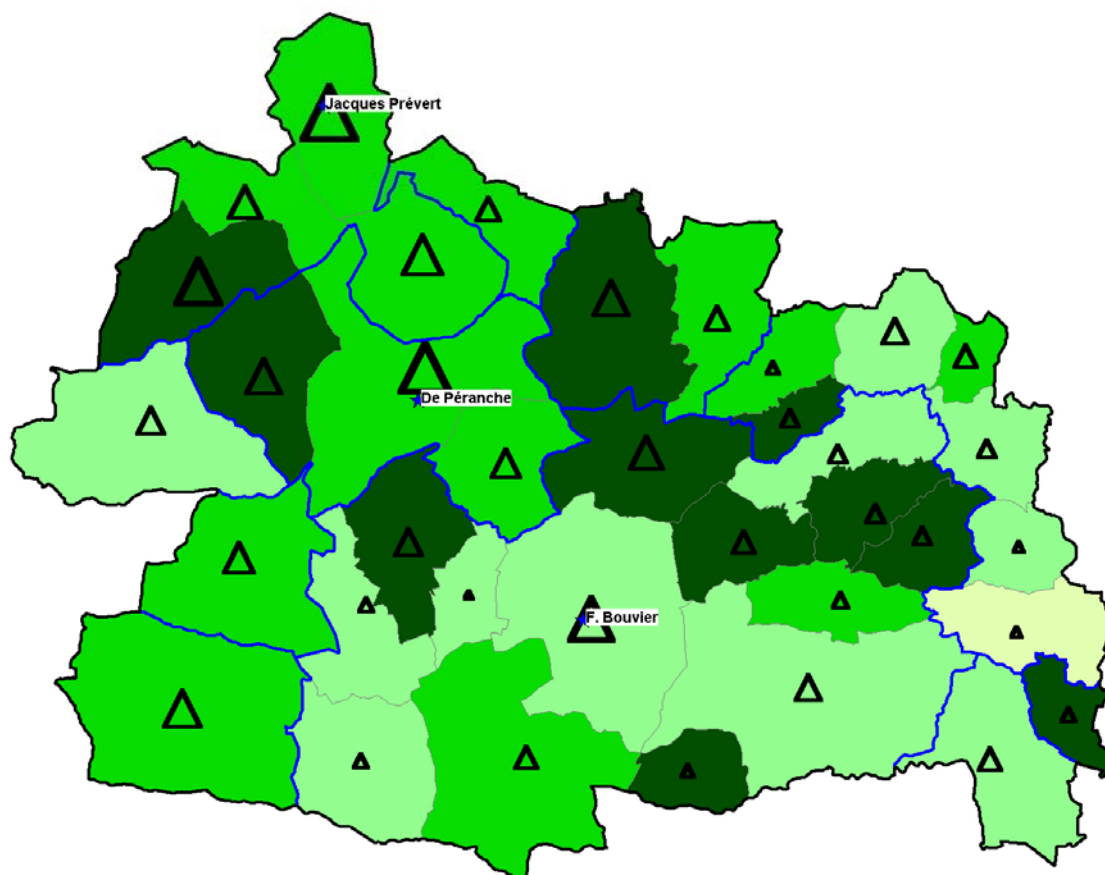
fond : IGN-BD Carto 1992, AURG 2003
données : INSEE-RGP 1999



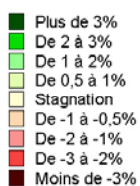
OBA jan. 2005

COLLÈGES - SECTEUR ST JEAN DE BOURNAY 2004-2005 - CARTE 6

RÉSIDENCES PRINCIPALES ENTRE 1990 ET 1999



TAUX DE VARIATION ANNUELLE DES
RP ENTRE 1990 ET 1999



VARIATION BRUTE DU NOMBRE
DE RP ENTRE 1990 ET 1999

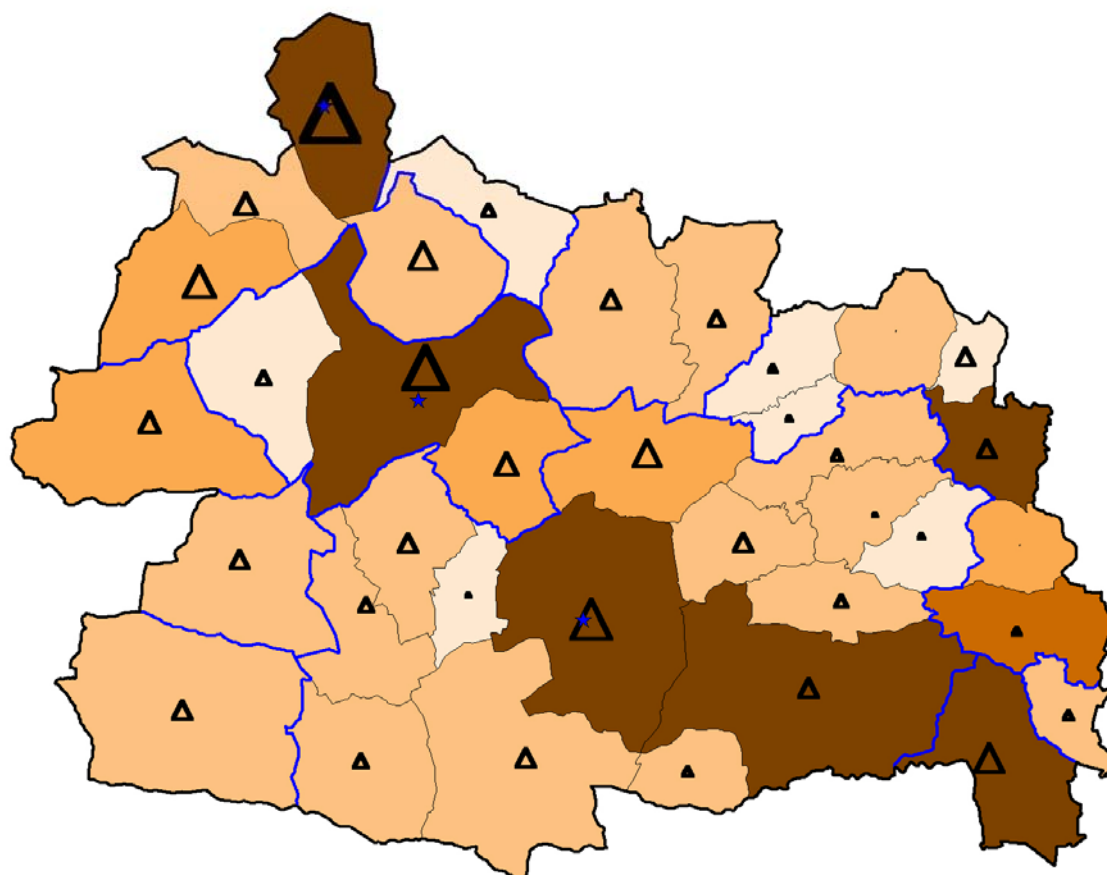


*fond : IGN-BD Carto 1992, AURG 2004
données : INSEE-RGP 1999*



OBA jan. 2005

COLLÈGES - SECTEUR ST JEAN DE BOURNAY 2004-2005 - CARTE 7
PARC LOCATIF ENTRE 1990 ET 1999



TAUX DE LOGEMENTS LOUÉS EN 1999
EN POURCENTAGE



VARIATION BRUTE DU NOMBRE
DE LOG. LOC. ENTRE 1990 ET 1999

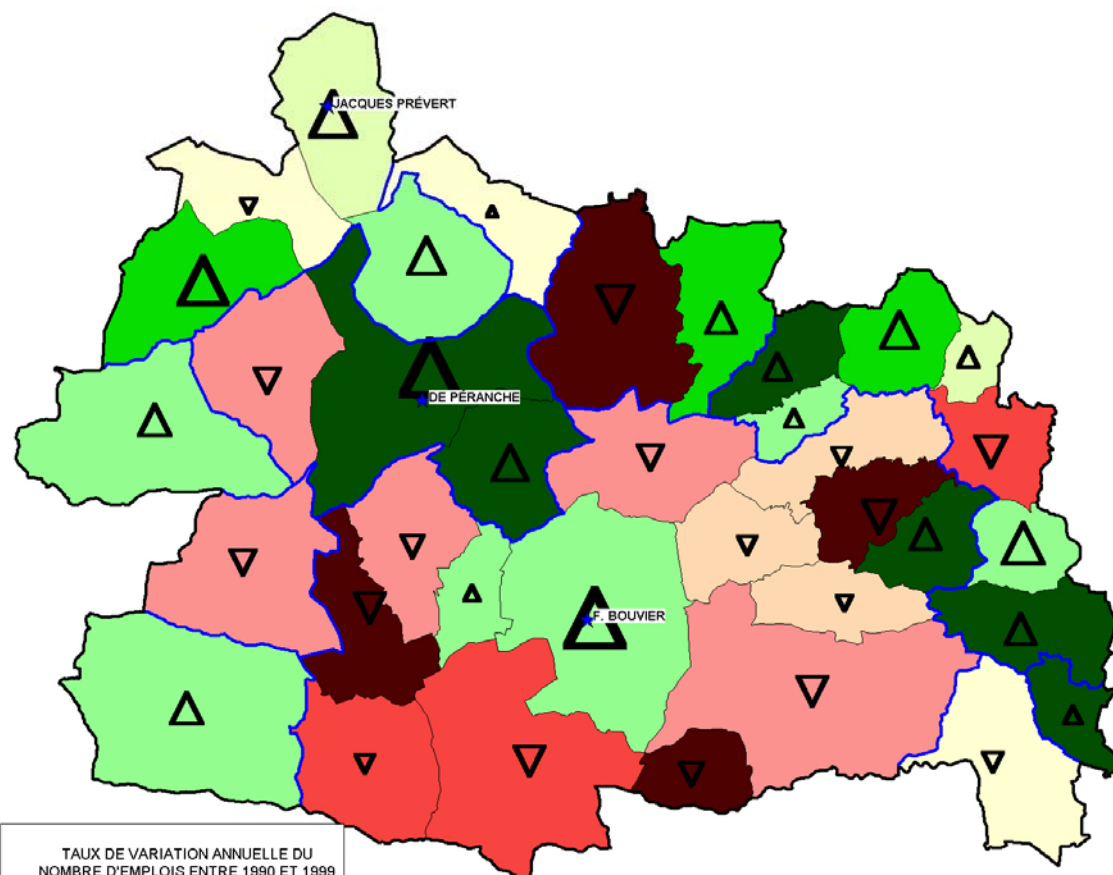


*fond : IGN-BD Carto 1992, AURG 2004
données : INSEE-RGP 1999*



OBA jan. 2005

COLLÈGES - SECTEUR ST JEAN DE BOURNAY 2004-2005 - CARTE 8
EMPLOIS ENTRE 1990 ET 1999



TAUX DE VARIATION ANNUELLE DU
NOMBRE D'EMPLOIS ENTRE 1990 ET 1999

- Plus de 3%
- De 2 à 3%
- De 1 à 2%
- De 0,5 à 1%
- Stagnation
- De -1 à -0,5%
- De -2 à -1%
- De -3 à -2%
- Moins de -3%

VARIATION BRUTE DU NOMBRE
D'EMPLOIS ENTRE 1990 ET 1999



fond : IGN-BD Cartho 1992, AURG 2004
données : INSEE-RGP 1999



OBA jan. 2005

